

Stage de Master 2

Caractérisation du risque sécheresse en région Centre Val de Loire

La sécheresse est un risque encore assez peu documenté dans certains territoires, contrairement par exemple aux inondations ou aux avalanches. Pourtant, ses conséquences sont importantes et révèlent des choix politiques et de société. L'année 2022 en a été une illustration, avec des ressources en eau amoindries dans un grand nombre de lieux, et des effets plus ou moins dommageables dont des atteintes à l'agriculture et des incendies.

L'objectif du stage est de mieux caractériser le risque sécheresse dans une région, en prenant en compte différentes échelles et différents acteurs. Sans tendre à l'exhaustivité, le but est de mieux comprendre ce que la sécheresse « fait » à des territoires et ses habitants et quelles réponses ont été apportées, à différents niveaux. En travaillant autour de différents cas d'étude, il s'agira alors d'identifier et de caractériser les territoires et activités les plus vulnérables lors des périodes de sécheresses.

Le premier volet du stage consistera à réaliser un bilan de la sécheresse de l'année 2022 en région Centre Val de Loire, en insistant sur les éventuelles disparités géographiques et temporelles. Un travail de cartographie diachronique est attendu (Système d'Informations Géographiques), s'appuyant par exemple sur des mesures biophysiques (mesures de précipitations, mesures de débits) ou liées aux politiques publiques et à la réglementation (comme les arrêtés sécheresses). Dans un second temps, le stagiaire identifiera les acteurs qui peuvent jouer un rôle dans la gestion des pénuries d'eau, notamment à travers différents groupes déjà constitués comme les comités de bassin, les commissions locales de l'eau ou les SAGE. Dans un troisième temps, qui sera le plus long, il s'agira de déterminer des terrains d'étude plus précis pour mieux envisager la façon dont les activités et les usages sont plus ou moins vulnérables aux sécheresses. Les enquêtes seront ici privilégiées en envisageant une géographie ou ethnographie sensible de la sécheresse. L'observation participante pourra être une méthode d'investigation et, selon les envies du candidat retenu, les lieux touchés par les sécheresses pourront aussi être appréhendés via d'autres médiums que l'écrit « scientifique » avec des démarches sensibles (cartes sensible et mentales...). Expériences, pratiques et connaissances vernaculaires de la météo et du climat seront ici à rassembler pour envisager si elles composent des cultures climatiques des sécheresses, peut-être disparates et différentes selon les lieux et les personnes. Enfin, le stagiaire pourra proposer des pistes d'adaptation en identifiant quels leviers (aussi bien politiques que socio-économiques voire paysagers) pourraient être déployés pour des meilleures façons de vivre avec les futures sécheresses. Dans une optique de transition et d'économie de la ressource en eau, les pistes pourront être très prospectives voire utopiques mais toujours ancrées dans les territoires étudiés.

Dans ce stage, il est attendu un candidat géographe aussi bien intéressé par les enjeux liés à l'environnement que la politique. Le travail ne s'inscrit pas dans une géographie physique ou hydrologie des sécheresses mais bien plutôt en *political ecology* d'un risque qui peut mettre en valeur des inégalités et des rapports de dominations à mieux comprendre et spatialiser.

Les missions du stagiaire seront donc :

1 – Identifier les enjeux, les spatialiser, et les principaux acteurs liés aux sécheresses en région CVL, en s'appuyant notamment sur l'année 2022.

2 – Collecter des données en mobilisant différentes approches (entretiens, approches sensibles et artistiques) puis les analyser afin d’identifier les stratégies des acteurs pour faire face aux sécheresses.

3 – Faire la synthèse des résultats et proposer des actions (un séminaire par exemple ou une journée entre art et science dans l’optique d’une recherche-action), dont une intervention lors d’un séminaire organisé par le Réseau Thématique de Recherche Milieux et Diversité, ou des supports de diffusion destinés aux acteurs.

Il est également attendu un mémoire organisé autour de ces différents objectifs. Plusieurs regards complémentaires pourront être développés selon les appétences du stagiaire et ses motivations de recherche et professionnelles.

*

Méthodes mobilisées : recherches bibliographiques, cartographie (SIG), méthodes quantitatives et qualitatives (enquêtes)

Durée et gratification du stage : entre 5 et 6 mois.

Début du stage à partir de février 2022 (en fonction du calendrier de la formation).

Gratification selon les normes en vigueur (591,50 € / mois)- convention de stage avec l’UMR CITERES (Université de Tours), Réseau Thématique de Recherche Milieux et Diversité.

Permis B et moyen de locomotion indispensables.

Lieu : INSA CVL, Département Ecole de la Nature et du Paysage, 3 rue de la Chocolaterie, Blois. Accueil du stagiaire dans un bureau partagé.

Co-encadrement : Alexis Metzger (MCF, INSA CVL, ENP Blois), Sylvie Servain (PR, INSA CVL, ENP Blois), Caroline Le Calvez (MCF, Université d’Orléans).

Principes de l’encadrement : accompagnement de l’étudiant dans la bibliographie, les questionnements, les grandes orientations du stage. Conseils dans les méthodes, la construction des enquêtes, le choix des sites. Soutien auprès des acteurs. Suivi, correction et évaluation du mémoire rédigé.

Cadre scientifique : Ce stage s’inscrit dans les actions du Réseau Thématique de Recherche Milieux et Diversité. Il sera réalisé à l’UMR CITERES, équipe DATE (CNRS Université de Tours, INSA CVL) en collaboration avec EA CEDETE (Université d’Orléans).

Candidature (CV et lettre de motivation) à adresser à : Alexis Metzger (alexis.metzger@insa-cvl.fr), Sylvie Servain (sylvie.servain@insa-cvl.fr) et Caroline Le Calvez (caroline.le-calvez@univ-orleans.fr)

Date limite de candidature : 16 décembre 2022